

LE PRÉNOM DAGARA

(Une expérience de la vie, une vision du monde)

Maxime Z. Somé,
 Université de Koudougou
 MoDyCo-Université Paris Ouest-Nanterre
 Courriel : maxsome@gmail.com

Résumé

Des publications ont été faites sur la langue et la culture dagara en français ou en anglais. Suite à certaines dispositions de la l'administration coloniale et du code burkinabé de la famille qui brouilleraient la personnalité culturelle du dagara, de nombreuses réactions ont été versées dans le débat journalistique. Ces réflexions qui ne font pas l'unanimité portent notamment sur le balu/belv, c'est-à-dire le nom de famille.

Ce présent article a une autre visée et porte sur le prénom ou le « nom donné », en anglais « *given name* » et par opposition au nom « *surname* ».

Le « *stora* » est le prénom donné le troisième jour si l'enfant est un garçon et le quatrième si c'est une fille. Ce prénom est mystique et non communiqué à tout le monde. Il est connu par trois ou quatre personnes et plus tard communiqué à l'enfant. En aucun cas, il ne doit être divulgué car il est lié à l'âme de l'enfant et les forces mystiques le protègent. Ce prénom mystique également est exclu de notre étude.

À sa naissance, un ou plusieurs prénoms peuvent être donnés à l'enfant. Parfois cet ensemble est cohérent et donne une vision philosophique du monde pouvant être traduit en programme de vie. Ce même ensemble peut traduire la tension du moment entre les membres d'une famille. À partir de la dimension sociale et culturelle, nous allons tenter d'apporter un éclairage sociolinguistique. Cet article essaie de montrer l'importance de la langue et de la culture comme facteur de cohésion sociale, à travers les prénoms qui seraient finalement une catharsis. Cet article est une contribution pour la valorisation des langues et cultures africaines au Burkina Faso.

Mots-clés : Dieu, enfant, maison, mort, haine, endroit, personne, échec, insulte, père, beauté, pensée, parler, réfléchir.

Summary

Publications were made on the language and culture Dagara French or English. Following certain provisions of the colonial administration and the Burkinabe family code which might interfere with the cultural personality of the Dagara, many reactions were made in the journalistic debate. These reflections are not unanimous particular concern the balu / belv, that is to say the name.

What this article has another target and carries on the first or "given name", in English "given name" and opposed the name "surname".

The "stora" is the name given on the third day if the child is a boy and the fourth if it is a girl. This name is mystical and not communicated to everyone. It is known by three or four people and later transmitted to the child. In any case, it must be disclosed because it is linked to the soul of the child and the mystical forces protecting it. This mystic name is also excluded from our study.

At birth, one or more first names can be given to the child. Sometimes this set is consistent and gives a philosophical world view that can be translated into life program. This same set can translate the tension of the moment between the family members. From the social and cultural dimension, we will try to provide a sociolinguistic lighting. This article tries to show the importance of language and culture as a factor of social cohesion, through the names that would eventually be a catharsis. This article is a contribution to the enhancement of African languages and cultures in Burkina Faso.

Keywords: God, child, home, death, hate, place, person, failure, insult, father, beauty, thinking, talk, think.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES N° 25 - Juin 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 modndiaye@gmail.com Tel : 00 221 77 548 87 99

INTRODUCTION

Dans la société traditionnelle dagara, l'enfant porte le nom de la mère. Aujourd'hui l'administration tente d'imposer le nom du père à l'enfant. Quant à la prénomination, trois catégories de personnes ont le privilège de donner un prénom à l'enfant si elles le désirent : le grand-père (en cas d'absence du grand-père, le père aura ce privilège), la mère, les tantes.

Première observation, ces personnes donnent leurs visions de la société, leurs expériences douloureuses ou joyeuses de la vie à travers le prénom. Le prénom peut être également un programme de vie, un plan d'action donné à son porteur par les parents.

Il y a chez le dagara les catégories des prénoms suivants :

- Les prénoms liés à un événement lors de la naissance de l'enfant,
- Les prénoms par création lexicale.

Cette « prénomination », n'est pas une activité superficielle, elle a une grande importance. En effet, on peut s'interroger comment la langue, à partir de la prénomination, arrive à donner une vision de la société à partir d'expérience individuelle.

Seconde observation, si l'on considère les prénoms comme **Gabriel, Djibril, Mamadou, Joseph, Issouf, Moussa, Moïse**,... ils ont certainement un sens, par exemple **Moïse = Moussa** qui signifie « *sauvé des eaux* ». Toutefois, ces prénoms semblent ne pas être analysables en constituants immédiats. Même dans la grammaire traditionnelle, ils ne sont pas décomposables en catégories grammaticales.

La prénomination est un processus de création lexicale très productif. On peut poser les hypothèses suivantes :

H1 : Le prénom, est une phrase (verbale ou nominale). Il a une structure syntaxique analysable en constituants immédiats.

H2 : Le prénom a une structure lexico-sémantique. Il a une composante sémantique interprétable en focus et présupposition.

H3 : La création lexicale du prénom est une résultante de l'expérience des parents.

Notre présente étude se construit sur une méthodologie répartie à partir de trois axes principaux. Une partie descriptive des faits linguistiques qui se base sur l'indicateur syntagmatique comme défini par Noam Chomsky. Ensuite dans une seconde partie, nous décrirons la composante sémantique et son interprétation à partir des notions de focus et de présupposition. Enfin nous tenterons une analyse sociologique pour essayer de mettre en lumière l'interaction entre la langue et le vécu du dagara dans le processus de la prénomination de ses enfants.

Nous avons fait le choix de la grammaire générative pour mettre en évidence les constituants immédiats de la structure lexico-sémantique du prénom. Nous allons tenter de démontrer que le prénom qui apparaît sous la forme d'un mot peut être interprété comme une phrase. Si nous considérons le terme / **kũ** /. Il peut être antéposé ou postposé dans la structure syntaxique d'un prénom. Il peut entrer dans une des structures suivantes : SN + SV, SN +SN.

Nous utiliserons le schéma proposé sous forme de boîte par HOCKET.

Kũtvõ	∅	kũ	tvõ		
		<i>mort</i>	<i>Dominer</i>		
Kũbɔɔ	∅	kũ	bɔɔ		
		<i>mort</i>	<i>Caresser</i>		
Kũpono	∅	kũ	Pono		
		<i>mort</i>	<i>Partager</i>		
Kũsaõ	∅	kũ	saõ		
		<i>mort</i>	<i>Gâter</i>		
Kũsoma	∅	kũ	So	∅	Mã
		<i>mort</i>	<i>Posséder</i>		<i>oMi</i>
Kũnakpiõ	∅	kũ	n-a	∅	kpiõ
		<i>Mort</i>	<i>Etre</i>		<i>Force</i>
Kũgõmã	∅	kũ	gõ	∅	Mã
		<i>Mort</i>	<i>Dépasser</i>		<i>Moi</i>
Kũbatersvur	∅	kũ	ba ter	∅	svur
		<i>Mort</i>	<i>Nég avoir</i>		<i>Colère</i>
Kũbabõnãa	∅	kũ	ba bõ	∅	Nãa
		<i>Mort</i>	<i>Nég connaître</i>		<i>Riche</i>
	Art	N	V	Art	N
	Art	N	V	SN	
	Art	N	SV		
	SN	SV			
Prénom	Analyse en constituants immédiats				

SN + kũ

∅	Mwin	∅	kũ
	<i>Dieu</i>		<i>Mort</i>
∅	Nifa	∅	kũ
	<i>une personne pauvre</i>		<i>Mort</i>
∅	kũ	∅	zié
	<i>Mort</i>		
Art	N	Art	N
	SN		SN

SV + kũ

laõ	Gani	∅		∅	kũ
<i>Etre ensemble</i>	<i>Coucher</i>				<i>Mort</i>
Mali		∅		∅	kũ
<i>être bon pour</i>					<i>mort</i>
		Art	N	∅	
	V		SN		
V		Art		N	
	SV				SN

Nous observons que la structure du prénom est bien analysable en constituants immédiats :

SN + SV	→	Art + N	V	+ Art	+ N
kũpono	kũ + pono	∅ + kũ	+ pono	+ ∅	+ ∅
kũbatersvur	kũ + batersvur	∅ + kũ	+ bater	+ ∅	+ svur

La place du déterminant est occupée par un ensemble vide. Ainsi, nous notons l'absence de l'article dans la structure. Cette absence grammaticale traduit en dagara une vérité générale. À partir de ces premières observations, il est possible de généraliser et de proposer une analyse grammaticale de la structure des prénoms par la représentation selon le modèle chomskyen à l'aide de l'indicateur syntagmatique. Le système de représentation sous forme d'arbre permet d'avoir une analyse plus fine de la structure lexico-syntaxique du prénom dagara.

I - CORPUS DES PRÉNOMS ET ANALYSE EN CONSTITUANTS IMMÉDIATS

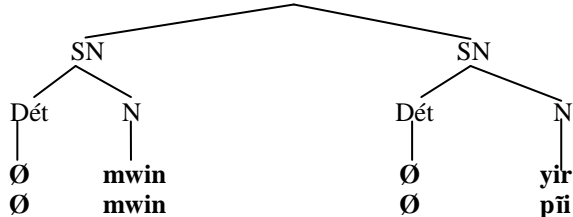
1 La présence du segment / mwin-/~ /nanmwin-/ (Dieu) dans les prénoms

Deux types de structure se présentent :

- SN + SN → **mwin-/nanmwin-** + SN
- SN + SV → **mwin-/nanmwin-** + SV

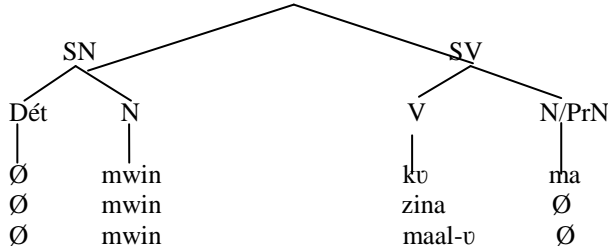
Ce qui nous permet d'avoir les représentations suivantes :

Prénom = SN + SN1



Mwinyir « maison de Dieu »
Mwinpï « flèche de Dieu »

Prénom = SN + SV



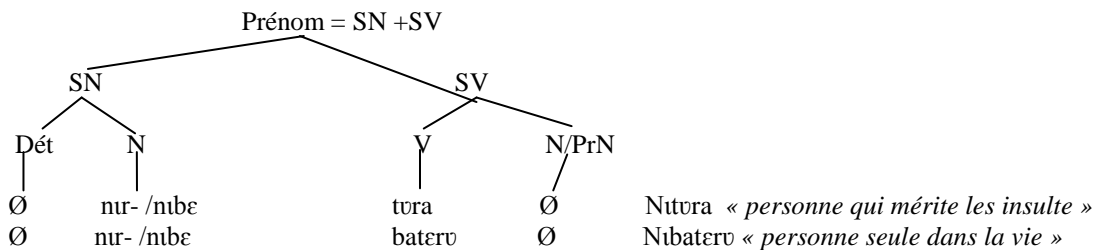
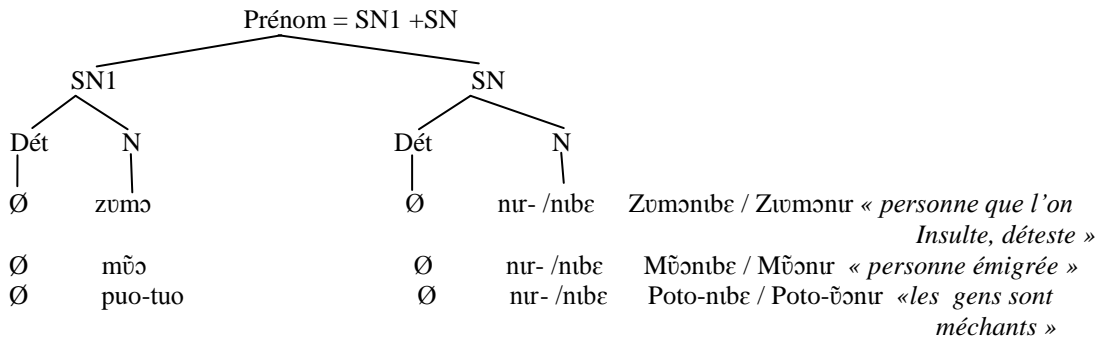
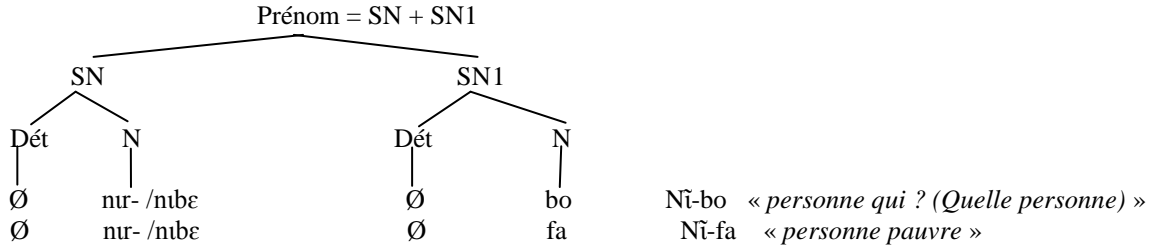
Mwinkuma « Dieu m'a donné »
Mwinzina « Dieu s'assoit »
Mwinmaalv « Action de Dieu »

2 La présence du segment /nur-/ /nibe-/ (personne, personnes) dans les prénoms

Avec le segment /nur-/ /nibe-/ dans un prénom, on répertorie trois types de structures :

- SN + SN1 \longrightarrow nur- /nibe- + SN1
- SN1 + SN \longrightarrow SN1 + nur /nibe
- SN + SV \longrightarrow nur- /nibe- + SV

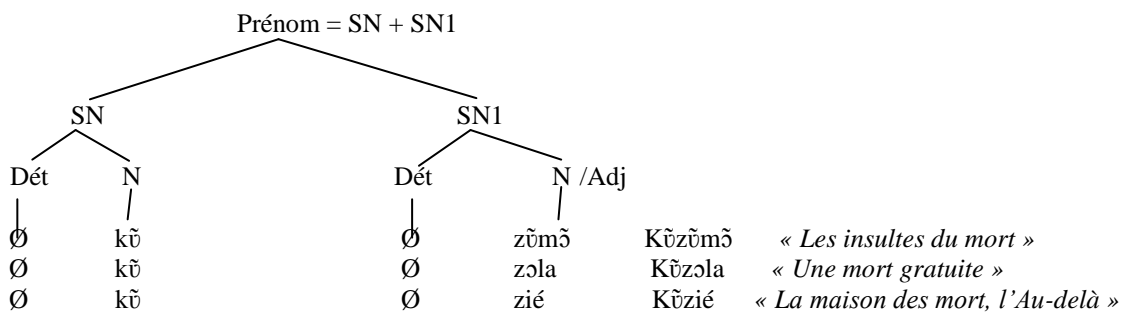
Nous pouvons donner les représentations suivantes :

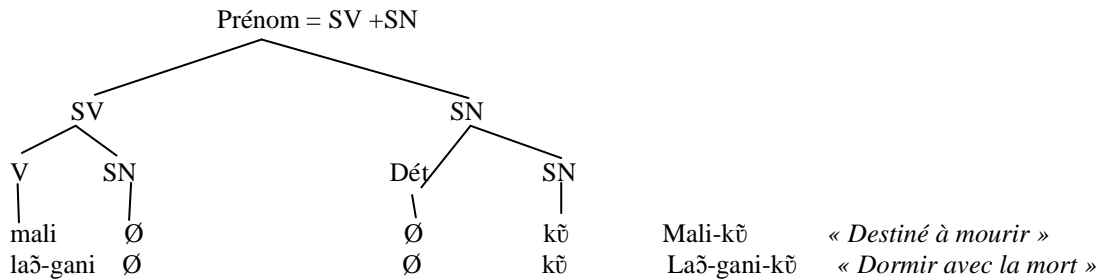
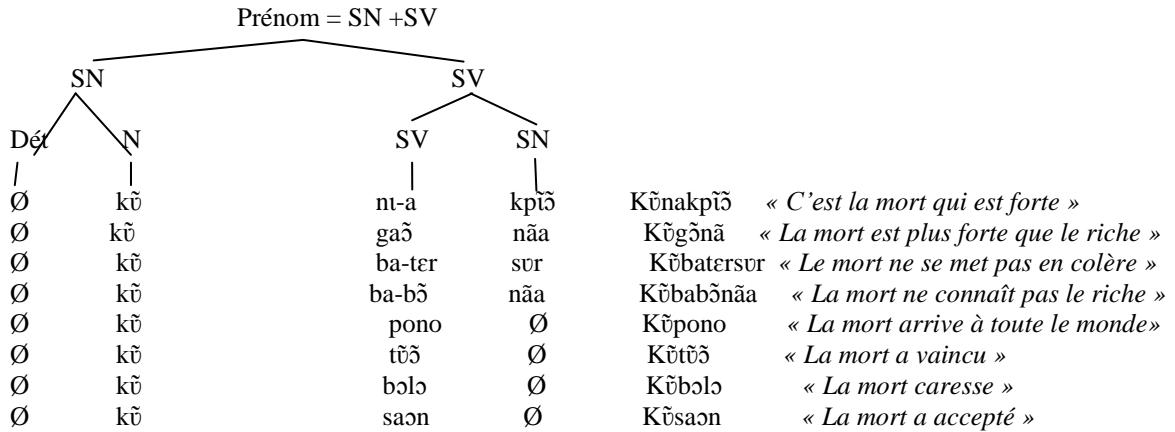
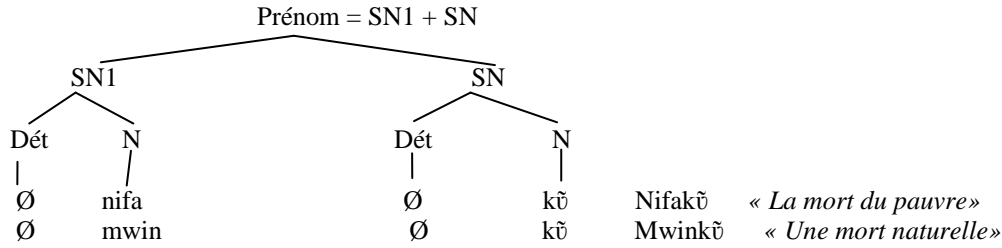


3 La présence du segment /kũ -/ (mort) dans les prénoms

Le segment /kũ -/ dans le prénom offre plusieurs structures syntaxique :

- SN + SN1 \longrightarrow kũ - + SN1
- SN1 + SN \longrightarrow SN1 + kũ
- SN + SV \longrightarrow kũ - + SV
- SV + SN \longrightarrow SV + kũ

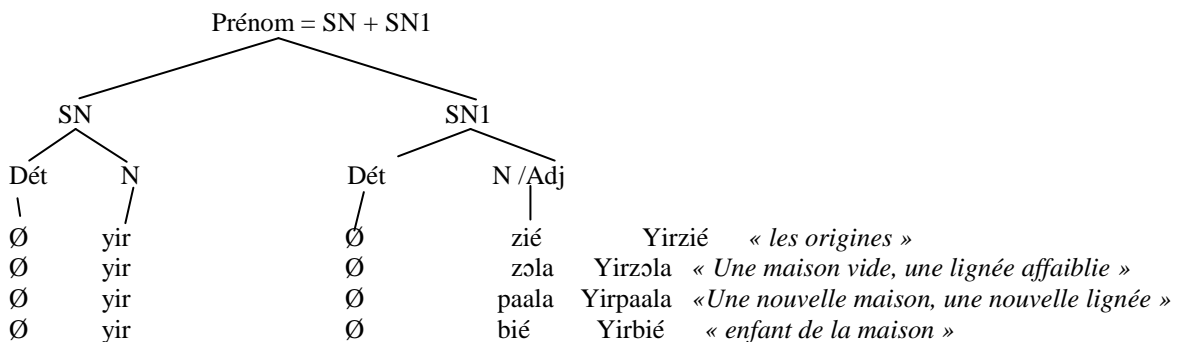


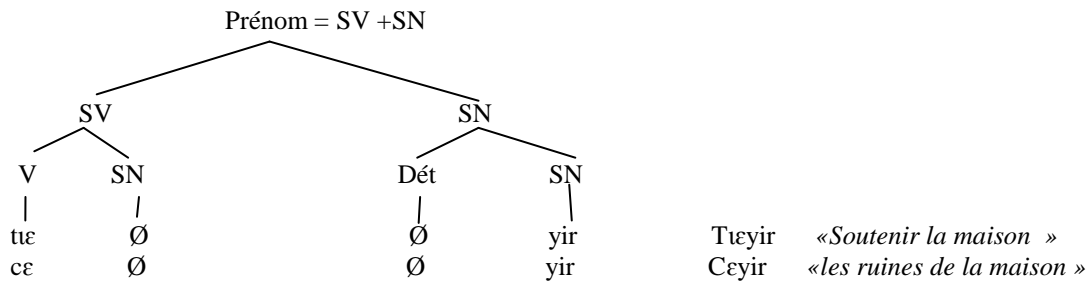
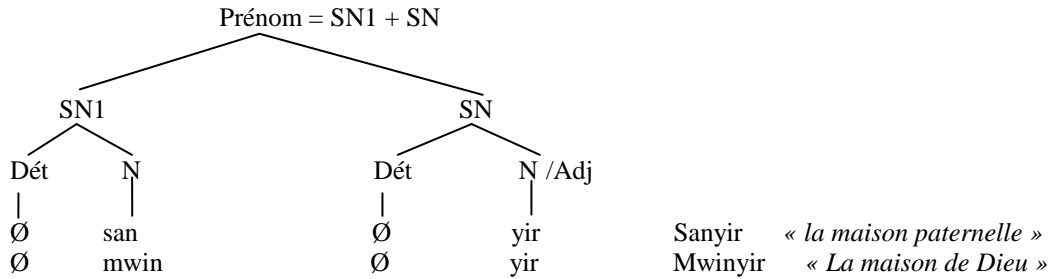
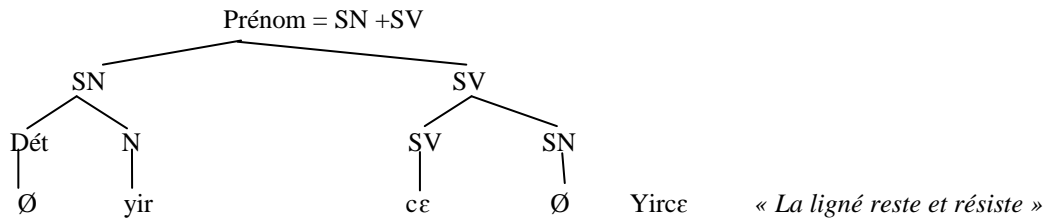


4 La présence du segment /yir/ (maison) dans les prénoms

Lorsque le segment /yir/ entre dans la construction lexicale du prénom, on distingue quatre formes :

- SN + SN1 → yir - + SN1
- SN1 + SN → SN1 + yir
- SN + SV → yir+ SV
- SV + SN → SV + yir

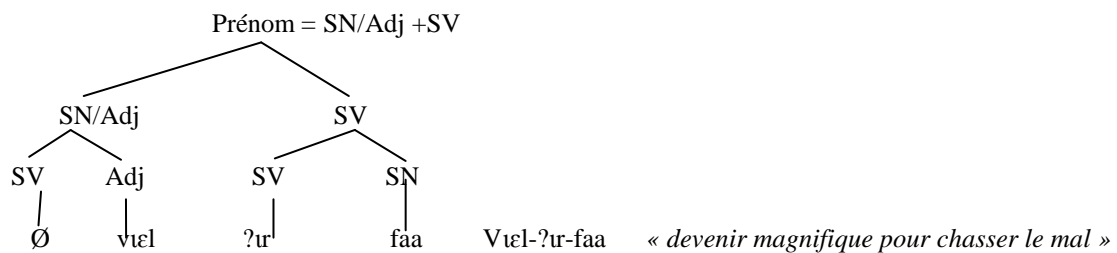
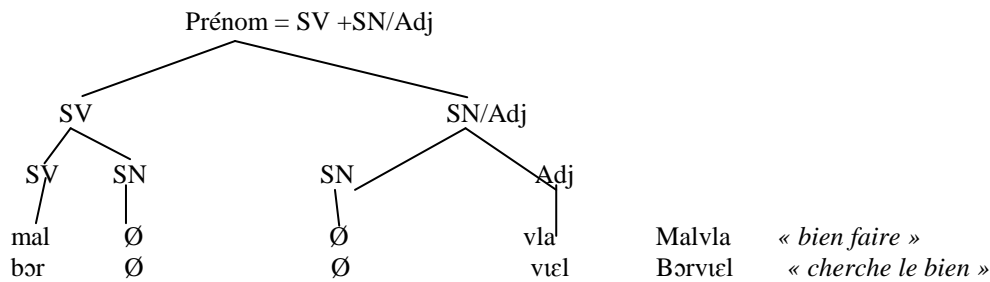




5 La présence du segment /vɛl/, /vla/ (beau) dans les prénoms

L'adjectif qualificatif rentre dans la construction lexicale du prénom. On obtient deux structures lexicales :

- SV + Adj → SV + vɛl/vla
- Adj + SV → vɛl/vla + SV



6 La présence du segment /?ɪr/ (parler) dans les prénoms

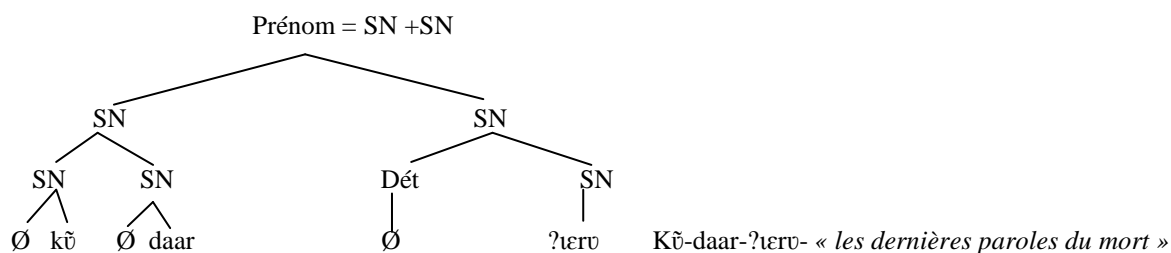
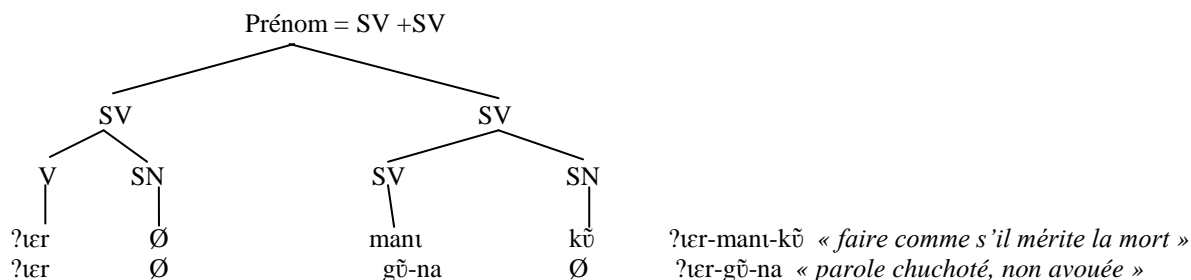
REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

http://www.sudlangues.sn/ ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
modndiaye@gmail.com Tel : 00 221 77 548 87 99

N° 25 - Juin 2016

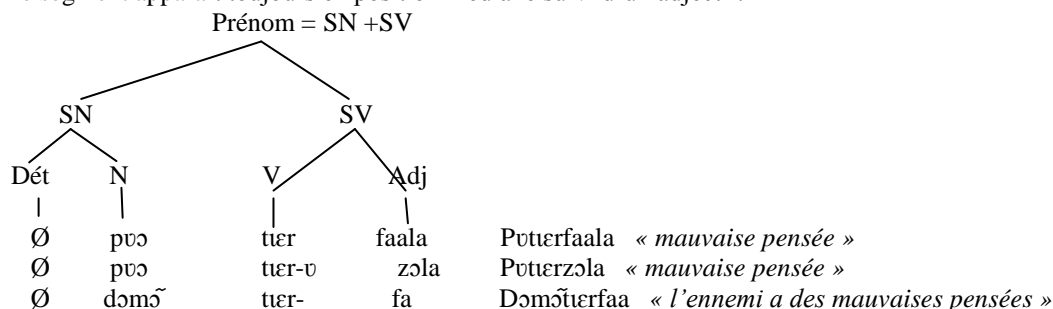
La combinaison de / ?tɛr/ avec un SN ou SV permet d'obtenir deux types de structures :

- SV + SV → ?tɛr - + SV
- SN + SN → SN - + ?tɛr-v



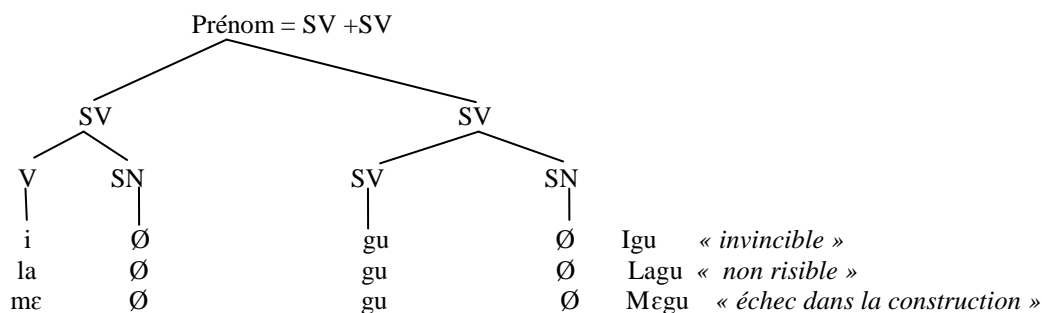
7 La présence du segment / tɛr / (penser/réfléchir) dans les prénoms

Le segment apparaît toujours en position médiane suivi d'un adjectif.



8 La présence du segment / gu / (échouer) dans les prénoms

Le segment /gu/ apparaît dans une position finale et précédé d'un verbe antéposé.



9 La présence du segment / zvmɔ̃ / (insultes) et /sãa/ (père) dans les prénoms

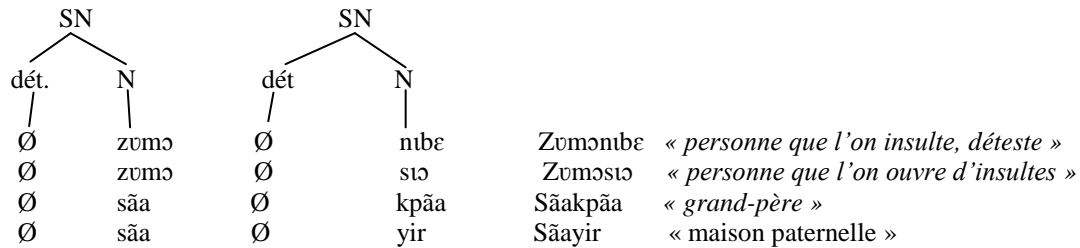
Lorsqu'un des deux segments rentrent dans la construction lexico-syntaxique du prénom, on obtient la structure suivante : SN + SN1

Prénom = SN +SN1

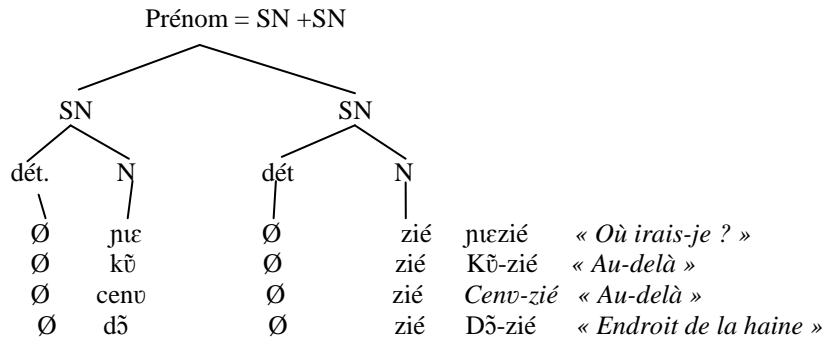
REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

http://www.sudlangues.sn/ ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
modndiaye@gmail.com Tel : 00 221 77 548 87 99

N° 25 - Juin 2016



10 La présence du segment /zié/ (endroit) ou du segment /dõ/ (haine) dans les prénoms



Conclusion partielle

Nous venons de montrer que les prénoms peuvent être soumis à une analyse grammaticale. Ainsi l'hypothèse H1 de départ est confirmée. Le mot ordinaire (verbe ou nom) ne peut pas être analysé en constituants immédiats. En effet, à partir de l'analyse sous forme d'arbre, nous avons fait ressortir les constituants immédiats du prénom. Du point de vue de Chomsky, la description grammaticale a trois niveaux : la syntaxe, la phonologie et la sémantique. Cette première partie a été consacrée à l'étude formelle des prénoms.

Du point de vue de la grammaire formelle, la notion de distribution au niveau syntaxique, si elle est appliquée fait ressortir les catégories grammaticales que nous avons regroupées en termes de constituants immédiats. Il a été aisément prouvé d'une part que chaque dagara est décomposable et d'autre part de montrer la distribution des constituants :

- SN + SN1,
- SN1 + SN,
- SN + SV
- SV + SN.

Les deux principes de l'analyse distributionnelle, c'est-à-dire la commutation et la distribution ont sur été mis en œuvre.

L'analyse en constituants issu du modèle génératif, a été améliorée par Chomsky, appelé sous le vocable de « grammaire syntagmatique ». C'est un mécanisme qui permet d'analyser une phrase. La phrase étant formée d'un syntagme verbal et syntagme nominal. Nous avons réécrit le Prénom P comme suit
Prénom → SN + SV.

II - ANALYSE SÉMANTIQUE DES PRÉNOMS

Le second postulat de notre étude s'articule autour de l'analyse sémantique des prénoms dans la société dagara. La sémantique est considérée comme étant « l'étude du sens des phrases (...) La sémantique est extrêmement dépendante de la syntaxe. Comment peut-on décrire le sens d'une phrase sans savoir comment cette phrase est formée »¹. Dans la première partie, nous avons donné des exemples pour montrer la structure et la formation des prénoms. Ainsi la structure prénom se présente sous une des formes suivantes :

- SN + SN1,
- SN1 + SN,
- SN + SV

¹ Christian NIQUE, Initiation méthodique à la grammaire générative, Armand Colin, P. 33

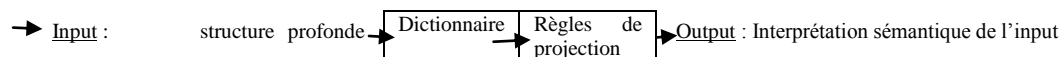
- SV + SN.

On a : SN = un déterminant, un adjectif et d'un nom ;

SV = un verbe, marqueurs verbaux, adverbes et SN.

Le constituant SN ou SN1 a systématiquement un déterminant qui est un ensemble vide dans la structure du pronom. Certaines classes grammaticales sont également parfois vides.

Nous avons déjà souligné que la grammaire a trois composantes. Ici nous traiterons de la composante sémantique. Elle a un rôle et une structure. Les règles de la structure profonde connues sous l'appellation de « règles de projection » ont été proposées par Katz-Fodor en 1963².



Dans cette approche, le sens des mots est déjà défini dans un dictionnaire. Dans notre cas, le lexique et la connaissance du dagara permet d'avoir une connaissance du sens des mots. Le sens des mots est défini par la connaissance que le locuteur a de sa langue. L'analyse componentielle de Katz-Fodor définit les items lexicaux. La composante sémantique reçoit en input les items lexicaux, c'est-à-dire en structure profonde.

Cette théorie de Katz-Fodor présente une complexité pour son application. Chomsky a remanié sa théorie pour nous proposer une analyse sémantique axée autour des notions de « focus et de présupposition » dans le concept de la grammaire générative.

- 1) **Yora** $\eta\nu$ -n n **dāa** « *Yora a bu ma bière de mil* »
Yora boire-accompl ma bière de mil.
- 2) Yora $\eta\nu$ -n n **dāa** « *Yora a bu ma bière de mil* »
Yora boire-accompl ma bière de mil.

Dans la phrase 1, le focus est **YORA**, c'est le terme sur lequel on insiste. La présupposition est que **quelqu'un a bu quelque chose**.

Dans la phrase 2, le focus est **BIÈRE DE MIL (MA BIÈRE DE MIL)**, c'est le terme sur lequel on insiste. La présupposition est que **Yora a bu quelque chose**.

Nous allons appliquer ce mécanisme aux prénoms du dagara. La création lexicale des prénoms n'est pas limitée, toutefois nous avons répertorié onze occurrences qui apparaissent régulièrement dans la formation des prénoms. Comme dans un dictionnaire, nous allons faire une analyse componentielle de ces onze mots.

/ **dā** / : nom commun, singulier, **dāmā**, pluriel, signifie **haine**.

/ **gu** / : verbe d'action, forme infinitive, signifie **échouer**.

/ **kō** / : nom commun, singulier, signifie **(la/une mort)**.

/ **kōv** / **kōvne** nom singulier/nom pluriel signifient **un(e) mort(e) / des mort(e)s**.

/ **?tɛr** / : verbe d'action, forme infinitive, signifie **parler**.

mwin-, /**nanmwin**-/ : nom propre, signifie **DIEU**. **mwinε** , /**nanmwinε** , nom commun au pluriel, signifie **(dieux, divinités)**.

/**nur**-/ : nom commun de personne, singulier, pluriel, **nubε**, signifie **(personne)**

/**sāa** / : nom commun de personne, singulier, **sāa-munε**, pluriel, signifie **(père)**

tɛr / : verbe intransitif, forme infinitive, signifie **penser/réfléchir**

² Christian NIQUE, Initiation méthodique à la grammaire générative, Armand Colin, P. 147

/ **yir**/ : nom commun de chose, singulier, **yié**, pluriel, signifie **maison**.

/ **viɛl** /, /**vla**/ : adjectif qualificatif, singulier, **vɛɛ**, pluriel, signifie **beau/belle**.

/ **zié** / : nom commun de chose, singulier, **zié**, pluriel, signifie **endroit**.

/ **zũn** / : nom commun de chose, singulier, **zũmɔ̃**, pluriel, signifie **insulte**.

Sur le plan sémantique, items lexicaux entrent dans la composition des pré-noms et donne les structures suivantes :

- **SN** + **SN1**,
- **SN1** + **SN**,
- **SN** + **SV**,
- **SV** + **SN**.
- **SV** + **SV1**,

La position en gras est occupée par un des onze items lexicaux. Il est le terme sur lequel l'on porte l'insistance, c'est-à-dire qu'il est le focus.

Toutefois, la correspondance comme l'a souligné Chomsky n'est pas totale. Ainsi, l'interprétation syntaxique, en termes d'analyse en constituants immédiats se fera par une représentation sémantique à partir du focus et des présuppositions.

Dans les pré-noms suivants, l'accent d'insistance va porter sur le terme en gras dans le pré-nom :

Kũpono « *La mort arrive à toute le monde* »

Le focus est **Kũ** (**la mort**) et la présupposition est *quelqu'un n'épargne personne*.

Laɔ̃-gani-kũ « *Dormir avec la mort* »

Le focus est **Kũ** et la présupposition est *quelqu'un dort avec la mort*.

Yirzié « *les origines* »

Le focus est **Yir** (**la maison**) et la présupposition est *quelqu'un cherche ses origines*.

Yirɛ « *La ligné reste et résiste* »

Le focus est **Yir** et la présupposition est *quelqu'un recherche sa maison*.

Cɛyir « *les ruines de a maison* »

Le focus est **Yir** et la présupposition est *quelqu'un constate que rien ne reste de sa maison paternelle*.

Malvla « *bien faire* »

Le focus est **vla** (**bien**) et la présupposition est *quelqu'un est invité à bien faire quelque chose*.

Bɔ̃rvɛl « *cherche le bien* »

Le focus est **viɛl** (**beau, bien**) et la présupposition est *quelqu'un est invité à bien chercher quelque chose*.

?ɛr-mani-kũ « *faire comme s'il mérite la mort* »

Le focus est **?ɛr** (**parler**) et la présupposition est *quelqu'un souhaite la mort d'un autre*.

?tɛr-gũ-na « parole chuchoté, non avouée »

Le focus est ?tɛr et la présupposition est *quelqu'un parle d'un autre sans se dévoiler*.

Pvɛrfaala « mauvaise pensée »

Le focus est tɛr (**penser, réfléchir**) et la présupposition est *quelqu'un pense mal d'un autre*.

Dɔmɔtɛrfaa « l'ennemi a des mauvaises pensées »

Le focus est tɛr et la présupposition est *l'ennemi pense souhaite mon malheur*.

Igu « invincible »

Le focus est gu (**échouer**) et la présupposition est *quelqu'un a échoué dans une entreprise*.

Lagu « non risible »

Le focus est gu et la présupposition est *quelqu'un n'arrive pas à rire d'une situation pourtant risible*.

Conclusion partielle

L'opération a consisté à ne pas confondre la traduction en français et l'interprétation sémantique. Nous pouvons retenir que ce n'est pas la place d'un de ces termes dans la construction lexicale qui influence, mais c'est son sens de départ qui détermine l'interprétation sémantique du prénom. Les notions de focus et présupposition permettent de proposer une interprétation sémantique du prénom dagara. Ainsi l'hypothèse 2 est confirmée. Le prénom a une composante sémantique qui est interprétable à l'aide des notions de focus et de présupposition.

III - ETUDES DE CAS, QUELQUES EXEMPLES DANS DES FAMILLES

Enfin dans cette dernière partie, nous allons traiter des cas qui montrent que dans une famille, la prénomination est une somme d'expériences. Les parents déposent dans chaque prénom, leurs cris de joies, de tristesse, leur espoir, leur désir d'une vie meilleure...

Les familles sont généralement polygames dans cette société à dominante vitaliste (animiste). L'analyse va s'appuyer sur le cas de deux familles polygames et une famille monogame.

Dans les tableaux ci-dessous, le décalage marque la différence d'âge dans chaque fratrie.

Également, il est nécessaire d'avoir une connaissance sommaire de l'histoire de chaque famille. Ces données sont connues généralement dans la communauté villageoise.

Cas 1 : Famille A : (X a trois épouses)

Épouse 1	Épouse 2	Épouse 3
Mũnɔnbɛ		
Zvmɔnbɛ		
	Kũbtɛrsɔr	
	Dɔkora	Nadɔbere
	Nminwulu	Lonisoé
		Batrɔlar
	Tɛyr	

Monsieur X est un expatrié, vivant à l'étranger il est l'objet de jalousie et de propos acerbes surtout de certains parents et amis d'enfance restés au village. Étant orphelin de père et de mère, il traduit sa douleur, sa souffrance dans les prénoms qu'il donne à ses premiers enfants :

- Mũnɔnbɛ mũn- nɔnbɛ
herbe/étranger- personnes
- Zvmɔnbɛ zvmɔ- nɔnbɛ
insultes- personnes

Il a cette douloureuse sensation d'être exclu du village et d'être associé à un étranger, d'être considéré comme ne faisant plus partie de cette aire du village. Il emploie dans le premier terme mũn (**brousse, pays**

lointain, pays étranger), comme premier SN du prénom. Il insiste sur le fait qu'il soit considéré comme un étranger.

Victime des diatribes, il verbalise cela l'emploi du terme **zvmɔ**.

Dans les deux prénoms, le choix du second constituant **nibɛ** est judicieux. L'emploi du pluriel **nibɛ** par opposition au singulier **nr**, montre la visée du chef de famille qui à travers ces prénoms englobe sa famille nucléaire et l'espoir de se dresser face à l'adversité.

Une fois de retour dans village, il épouse deux autres femmes, il est une personnalité villageoise, mais il fait toujours face aux pesanteurs sociologiques, à la mentalité conservatrice des gens du village. Cela se traduit dans les deux séries de prénoms.

Épouse 2	Traduction	Épouse 3	Traduction
Kūbtersur	<i>Le mort n'a pas de colère</i>		
Dōkora	<i>Une inimitié sans fin</i>	Nadōberɛ	<i>Une grande inimitié</i>
Nminwulu	<i>La sagesse de Dieu</i>	Lonisoé	<i>Être la risée sur tous les chemins</i>
		Batorɔlar	<i>Être la risée (insultez-moi et riez)</i>
Teyr	<i>Soutien de la famille</i>		

Ce sont les circonstances de la vie qui ont une fois de plus dicté ces prénoms. Une épouse qui accouche dans des conditions difficiles, l'enfant vient au monde et meurt trois mois plus tard. Dans la cosmogonie dagara, il n'y a pas de mort gratuite. Le devin est consulté. Il donne les explications et les réparations à faire. Après cela, Monsieur X, exprime son état d'âme, « *un mort ne peut pas s'énerver, sa femme en couches, était considérée comme morte, elle ne doit pas s'énerver.* ». Mais connaissant les origines de ses malheurs, il prénomme les enfants nés à la même période « *Une inimitié sans fin* », « *Une grande inimitié* ». Ce message vient en écho et est adressé à ses ennemis. Ensuite pénétré par la sagesse divine, il se sent fort, ainsi, il prénomme un enfant « *La sagesse de Dieu* » et annonce à ses ennemis qu'ils peuvent prendre tous les chemins et le calomnier. Il accepte « *Être la risée sur tous les chemins* ». Désormais, il accepte l'on insulte et se moque lui : « *Être la risée (insultez-moi et riez)* ». Dans la dernière partie de sa vie, il se sent apaisé, et il donne ce prénom à son dernier enfant : « *soutien de famille* ».

Cas 2 : Famille B : (Y est fils de X, il a une épouse)

Épouse
Igu
Malikũ
Vɛl- ?r-faar

- Igu i- gu
 faire-échouer
- Malikũ mal- ni-kũ
 faire- comparatif-mort
- Vɛl- ?r-faar vɛl-?r-faar
 beau- enlever- mal

Monsieur Y est fils de X, selon les coutumes et la tradition, ses parents étant vivants, il leur revient le privilège de prénommer leurs petits-enfants. Le grand-père X fait la synthèse de sa vie et la projection pour l'avenir de sa lignée en trois prénoms qu'il donne à petits-enfants.

Épouse	Traduction
Igu	« <i>invincible</i> »
Malikũ	« <i>destiné à mourir</i> »
Vɛl- ?r-faar	« <i>devenir magnifique pour chasser le mal</i> »

Ayant probablement fait le bilan de sa vie, le grand-père considère qu'il a triomphé de l'adversité et ainsi il prénomme le premier né de son fils « *invincible* ». Dieu, lui donnant une longue vie, deux autres petits-enfants lui sont donnés. Il s'extasie en les prénommant, mes ennemis pensaient que j'étais « *destiné à mourir* », mais voilà que je vis mon petit enfant « *devient magnifique pour chasser le mal* » dans la famille.

À travers cette série de prénomation, Monsieur X, retrace les événements joyeux ou douloureux de sa vie et sa projection sur l'avenir.

Cas 3 : Famille C : (Z a deux épouses)

Épouse 1	Épouse 2
Laḡganikũ	
Pũterfaale	
Dõrbadar-ε	
ãankũroma	Mũna
Mwinzεlv	Ziεm/Naab
Pũoha	

- Laḡganikũ laḡ-gã -nĩ-kũ
ensemble-se coucher-avec-mort
- Pũterfaale pũ-ter-faa-le
ventre-réfléchir-mauvais-ainsi
- Dõrbadar-ε dõr-ba-dar-ε
hommes-Nég-acheter-ass.nég
- ãankũroma ãanv-kũ-rõ-ma
qui-donner-inacc-moi
- Mwinzεlv Mwin-zεl-v
Dieu-demander-nominatif
- Pũoha pũ-oha
ventre-tout
- Mũna mũna
soleil
- Ziεm/Naab Ziεm /Naab
Premier jumeau/second jumeau

Monsieur Y, au départ a son père qui vit et c'est lui qui a donné les deux premiers prénoms à ses petits-enfants. Dans le cas de cette famille, nous allons nous intéresser à l'histoire de la première épouse. C'est une femme soumise et respectueuse des coutumes. Après la naissance des premiers enfants qui sont des filles, leur grand-père décède. Son mari épouse une seconde femme. L'épouse 2 donne naissance à un garçon, Monsieur Y, le prénomme « *soleil* ». Pour le père, son premier garçon devient source de lumière dans la famille, pourtant, il est le cinquième dans l'ordre de naissance de ses enfants.

Épouse 1	Traduction	Épouse 2	Traduction
Laḡganikũ	« <i>dormir ensemble avec la mort</i> »		
Pũterfaale	« <i>Avoir des mauvaises pensées</i> »		
Dõrbadar-ε	« <i>On achète pas les garçons</i> »		
ãankũroma	« <i>Qui va me donner (un garçon) ?</i> »	Mũna	« <i>soleil</i> »
Mwinzεlv	« <i>Don de dieu</i> »	Ziεm/Naab	« <i>premier jumeau/ second jumeau</i> »
Pũoha	« <i>Ma confession à dieu</i> »		

C'est le début des souffrances pour l'épouse 1. Elle accouche d'un troisième enfant, c'est une fille. Contre toute attente, elle lance un défi à son mari, elle prénomme l'enfant d'un nom provocateur « *On n'achète pas les garçons* ». Le quatrième enfant vient au monde, c'est une fille. Cette femme assume ce que le créateur lui donne et s'adresse à son créateur en ces termes « *Qui va me donner (un garçon) ?* ». L'époux dépassé par les événements renonce à proposer un second prénom. La seconde épouse accouche de jumeaux. Dans ce cas de figure, la société a prévu des prénoms standards : Ziεm/Naab. Chez le dagara, « *premier jumeau* est le puîné et *second jumeau* est l'aîné ».

Enfin, les vœux de la première épouse sont exaucés. Son cinquième enfant est un garçon et il est prénomné « *Don de dieu* ». Cet enfant est le fruit de la quête, de la supplication « *zεlv* » à Dieu « *Mwin* ». Et la merveilleuse nouvelle arrive avec la naissance du dernier enfant, un garçon. L'épouse 1, s'exclame, se confie à Dieu en ces termes « *me voici, ton humble serviteur* ».

Le prénom dagara n'est pas choisi dans un catalogue. Il existe certes, des prénoms préétablis, mais ils ne sont pas nombreux. Les prénoms sont le processus d'une création lexicale. Cette création a pour source d'inspiration l'expérience joyeuse ou douloureuse des parents. Dans dernière partie, l'hypothèse 3 est mise en œuvre et vérifiée, à partir des exemples généralisables nous avons montré que la création lexicale du prénom est une résultante de l'expérience des parents.

CONCLUSION

Le choix de la présentation des prénoms dagara est prétexte pour faire une analyse d'un aspect sociolinguistique dans la société dagara.

Les politiques culturelles et linguistiques coloniales et post-coloniales n'ont pas fait de la valorisation des langues africaines un véritable vecteur de culture et d'éducation. Les descriptions linguistiques, sociolinguistiques contribuent d'une part à mettre des outils à la disposition de l'aménagement linguistique et de l'introduction des langues africaines dans le système éducatif et d'autre part assurer leur présence dans les TIC.

Nous avons posé comme premier principe que le prénom dagara doit être considéré comme une phrase. Dans une première partie, ce principe a été démontré et accepté. Pour ce faire, nous avons d'abord dégagé la structure syntaxique du prénom en termes de constituants immédiats.

Ensuite, dans la seconde partie, nous avons évité un écueil : la confusion éventuelle entre la traduction dagara/ français et l'interprétation sémantique. Au niveau sémantique, nous avons dégagé la composante sémantique en vue de proposer une interprétation sémantique du prénom en s'appuyant sur les notions de focus et présupposition.

Enfin, l'analyse sociolinguistique du prénom a été faite à partir des éléments d'enquête de terrain. Car la connaissance des parents est une condition nécessaire pour comprendre et analyser leur source de création et interprétation du prénom.

BIBLIOGRAPHIE

Politique linguistique, sociolinguistique, sociologie et didactique

CALVET L.-J., 1987, *La guerre des langues et politiques linguistiques*,

Édition Payot, Paris, 294 p.

BUREAU R. et de SAIVRE D., 1988, *Apprentissage et cultures – les*

manières d'apprendre, Karthala, Paris, 338 p.

CIREFA, 1984, *linguistique au Stratégie d'aménagement Québec*,

l'aménagement linguistique et terminologie au Rwanda : bilan et perspectives, PP 93-98.

Centre Mondial d'information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue, *Revue Éducation et sociétés plurilingues*, (N°3 à 9) Aosta, Italia

CONFEMEN 1986, *Les langues d'Afrique : promotion et intégration des langues nationales dans les systèmes éducatifs*,

Éditeur H. Champion, Paris, 602 p.

DUMONT P., (1983) *Le français et les langues africaines au Sénégal*, Paris, Karthala, 380 p.

ERNY P., 1987, *L'enfant et son milieu en Afrique noire*, Édition L'Harmattan, Paris, 310 p.

HOUIS M., 1971, *Anthropologie linguistique*, P.U.F, Paris, 232 p.

HOUIS M. et BOLE-RICHARD R., 1977, *Intégration des langues africaines dans une politique d'enseignement*, Paris, UNESCO-ACCT, 72 p.

KLEIN W., 1989 *L'acquisition de langue étrangère*, A.COLIN, collection Linguistique (traduction Colette Noyau), Paris, 256 p.

NIANG G., 1982, *Enseignement en langue maternelle et valeur de civilisation*, Dakar

NGALASSO M. M., 1982, *Les langues africaines dans les systèmes de communication*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 25 - Juin 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

en zones rurales d'Afrique centrale. Avec une considération particulière de la situation zaïroise, Paris, UNESCO.

POLITIQUE AFRICAINE (1986), N°23, *Des langues et des États*.

POTH J., *L'aménagement linguistique en contexte éducatif plurilingue* (version Afrique), Linguapax n°1, CIPA, Université de Mons-Hainaut, 1997, 2^{ème} tirage 1999, 76p.

L'enseignement des langues non maternelles, une perspective psycho-pédagogique adaptée au contexte éducatif des pays plurilingues africains, Linguapax n°3, CIPA, Université de Mons-Hainaut, 1997, 28 p.

Fichier pédagogique pour l'utilisation des langues africaines en contexte scolaire bilingue, Linguapax n°5, CIPA, Université de Mons-Hainaut, 1977, 88 p.

La sensibilisation des enseignants et des parents d'élèves à l'utilisation des langues nationales en contexte scolaire bilingue ou plurilingue (version Afrique), Linguapax n°6, CIPA, Université de Mons-Hainaut, 1999, 32 p.

La didactique des langues nationales africaines par les jeux traditionnels et le travail productif, Linguapax n°1, CIPA, Université de Mons-Hainaut, 1999, 48 p.

RENARD R., PERAYA, D.(éd.), *Langues africaines et langues d'enseignement, Problématique de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire en Afrique*, Paris Didier Érudition, Mons, CIPA, 1987, KARTHALA, Paris, 147 p.

SOMÉ M., (2003), *Politique éducative et politique linguistique en Afrique*, Éditions L'Harmattan, Paris, 324p.

Linguistique

CALVET L.-J., 2002, *Histoire de l'écriture*, Hachette Littératures, 296 p.

HEIN B. & NURSE D., 2004, *Les langues africaines*, Éditions Khartala, 468 p.

IGBOANUSI H., 2001, *Language Attitude and Language Conflict in West Africa*,
Enicrownfit Publishers, Ibandan, Nigeria, 212 p.

MANESSY G., 1975, *Les langues OTI-VOLTA*, SELAF, 296 p.

MOUNIN G., 1995, *Clefs pour la linguistique*, Seghers, 189 p.

NIQUE C., 1974, *Initiation méthodique à la grammaire générative*, Armand Colin, 169 p.

1978, *Grammaire générative : hypothèses et arguments*, Armand Colin, 205 p.

Histoire africaine

CROUZET P., 1934 *L'enseignement dans les colonies depuis la Guerre*, in *REVUE UNIVERSITAIRE*, 33^{ème} année N°4 du 15 avril, PP 289-304

DESCHAMPS H., (1953), *Les méthodes et doctrines coloniales de la France*, Armand Colin, P.72

HARDY G. (1947), *Faidherbe*, Éditions de l'encyclopédie de l'Empire français,

SECK P. I. (1993), *La stratégie culturelle de la France en Afrique*, L'Harmattan, Paris, 234 p.